

JO 2016 : Francine Niyonsaba offre au Burundi sa première médaille

@rib News, 21/08/2016 â€“ Source AFP La Sud-Africaine Caster Semenya (centre), championne du monde 2009, a Ã©tÃ© sacrÃ©e championne olympique du 800 m en 1 min 55 sec 28/100e, nouveau record national, aux JO de Rio samedi, pour la derniÃ¨re soirÃ©e dans le stade olympique, devant Francine Niyonsaba (gauche) qui a offert au Burundi sa premiÃ¨re breloque. Semenya, athlÃ¨te intersexuÃ©e qui possÃ©de un taux de testostÃ©rone qui la rapproche des hommes, a devancÃ© la Burundaise Francine Niyonsaba (1:56.49) et la KÃ©nyane Margaret Nyairera Wambui (droite, 1:56.89), dont les allures androgynes posent Ã©galement question.

La Sud-Africaine de 25 ans a pris les commandes de la course dÃ©s lâ€™entame, avant de se glisser dans la foulÃ©e de Niyonsaba jusquâ€™aux derniers 200 m, oÃ¹ elle a placÃ© une accÃ©lÃ©ration suffisante pour dÃ©cramponner ses adversaires. «Â Câ€™Ã©tait une course fantastique et un plateau trÃ¨s relevÃ©, donc il fallait dâ€™abord savoir Ãªtre patienteÂ », a dÃ©clarÃ© Semenya. «Â Je suis juste trÃ¨s heureuse dâ€™avoir remportÃ© lâ€™or.Â » «Â Je rentre dans lâ€™histoireÂ » «Â Je suis heureuseÂ », a soulignÃ© de son cÃ´tÃ© Niyonsaba. «Â Jâ€™ai fait de mon mieux mÃªme si mon but Ã©tait dâ€™avoir lâ€™argent. Mais câ€™est un honneur pour moi, je rentre dans lâ€™histoire en devenant la premiÃ¨re mÃ©daille dâ€™argent de mon pays.Â » Semenya avait Ã©tÃ© vice-championne olympique en 2012, encadrÃ©e sur le podium par deux athlÃ¨tes russes: Mariya Savinova, victorieuse, a depuis reconnu sÃªtre dopÃ©e dans sa carriÃ¨re, tandis que Ekaterina Poistogova, mÃ©daille de bronze, est sous le coup dâ€™une suspension Ã vie recommandÃ©e en novembre dernier par lâ€™Agence mondiale antidopage (AMA). Semenya a Ã©tÃ© sous le feu des projecteurs en 2009 Ã Berlin lors de son titre mondial, dÃ©crochÃ©e Ã 18 ans seulement. Son allure avait entraÃªnÃ© une enquÃªte approfondie menÃ©e par la FÃ©dÃ©ration internationale dâ€™athlÃ©tisme (IAAF) pour dÃ©terminer son genre sexuel. Son cas avait abouti Ã une rÃ©glementation spÃ©cifique concernant les athlÃ¨tes intersexuÃ©es. Semenya revient au plus haut niveau depuis un an, Ã la suite de la suspension de la rÃ©glementation de lâ€™IAAF concernant les intersexuÃ©es, qui lâ€™obligeait Ã se mÃ©dicamer pour rÃ©duire son taux de testostÃ©rone. U n rÃ©glementation Ã ce sujet doit Ãªtre prÃ©sentÃ©e dans lâ€™annÃ©e qui vient.